

Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 90 (1981)

Rubrik: Résumé du rapport annuel pour 1981

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Uniform eines Hauptmanns der Zerstörungstruppen. Bestehend aus Rock, Reithose, Feldmütze, Police-mütze und Tellermütze. Ordonnanz 1926. G: F. Knoll. LM 62285-62289
Drei Uniformen eines Hauptmanns, Genie, Zerstörungstruppen. Ordonnanzen 1940, 1949 und 1959. G: F. Knoll. LM 62290-62297

Waffen

Ein Paar Pistolen. Wender. Schlossplatte graviert: «DAVID BVNDELI IN BERN». Um 1670/80. Länge 51,2 cm. LM 62003/62004 (Abb. 41)
Ein Paar Steinschlosspistolen. Läufe mit eisengeschnittenen Kriegerszenen. Schlossplatte mit Krieger- und Jagdszene. Signierte Arbeiten des Büchsenmachers Hans Heinrich Hanhart, Steckborn. Um 1710/20. Länge 47 cm. G: H. K. Rahn. LM 62001/62002 (Abb. 40)

Säbel eines Infanteristen. Kanton Glarus. Gefäss Messing. Geätzte Stahlklinge. Um 1770. Länge 69,3 cm. LM 62491
Säbel eines Infanteristen eines Schweizerregiments in sardinisch-savoyischen Diensten. Gefäss Messing. Geätzte Stahlklinge. Ende 18. Jh. Länge 75 cm. LM 62346
Stutzer. 8-kantiger Lauf mit Kammerladeverschluss. Konstruiert von Karl Abegg, Zürich. Um 1851. Länge 128 cm. LM 62321 (Abb. 39)
Pistole. System Mannlicher. Beweglicher Lauf. Halbautomat. Fabrikat der Waffenfabrik Neuhausen SH. Um 1895-1900. Länge 21 cm. LM 62485
Feldpredigerdegen. Gefäss Silber. Geätzte Stahlklinge. Ordonnanz 1911. Länge 94,2 cm. G: E. Camenisch. LM 62129

Zinn

Schmalrandteller. Auf der Fahne graviertes Wappen der Maria Rosa Ludovica Cysat, Äbtissin des Klosters Gnadenhal. Meistermarke des Johann Jakob Wetzel, Basel. 1730. Ø 24 cm. LM 62241
Giessfass. Prismatische Form. Auf der Front graviertes Wappen Keller. Meistermarke des Hans Joachim Keller, Weinfelden. 1757. Höhe 30,5 cm. LM 62473 (Abb. 73)
Ein Paar Altarleuchter. Über dreiteiligem Fuss balusterförmige Schäfte mit Tropftellern. Meistermarke des Hans Jakob II. Basler, Steckborn. Um 1780. Höhe 48,5 cm. LM 62471/62472 (Abb. 72)
Nachgeschirr für Kranke. Meistermarke des Johann Jakob Ulrich Bauer, Chur. Um 1820. Länge 42 cm. LM 62474

Résumé du rapport annuel pour 1981

En 1981, la composition de la Commission fédérale pour le Musée national suisse a subi deux mutations. Le Père Angelo Zanini, sous-prieur du couvent d'Einsiedeln, a repris la place que Mgr Johannes Duft a quittée à la fin de 1980 pour raisons d'ancienneté. Une surcharge de travail a incité M. le Professeur Carlo Speziali, conseiller d'Etat, à présenter sa démission; c'est M. Armando Giaccardi, secrétaire général du Département cantonal de l'Instruction publique du canton du Tessin, qui a été appelé à sa succession. Lors de ses cinq séances annuelles, la Commission a traité les affaires courantes. Elle a constaté avec grande satisfaction les progrès que la planification de l'établissement d'un siège romand du Musée national à Prangins a connus au cours de l'année (voir p. 8, fig. 1).

Ayant atteint la limite d'âge, M. le directeur Hugo Schneider s'est démis de ses fonctions pour la fin décembre. Sur proposition de la Commission, le Conseil fédéral a nommé Mme Jenny Schneider, vice-directrice, au poste de directrice du Musée national à partir du 1er janvier 1982.

Une statistique du nombre des visiteurs du château de Wildegg – 8827 entrées les jours de fête, 6316 entrées les jours ouvrables – souligne sa grande popularité auprès du public qui en fait volontiers un but d'excursion le dimanche. Les travaux de restauration et d'entretien ont été poursuivis.

En ce qui concerne les 16 expositions temporaires présentées cette année, nous mentionnons ici tout spécialement celles qui se réfèrent plus directement à la Suisse romande, c'est-à-dire «Troupes provenant de Lousonna, ville marchande de l'époque romaine» (fig. 3) et «500 siècles d'archéologie neuchâteloise». La première était consacrée aux origines de la capitale du canton de

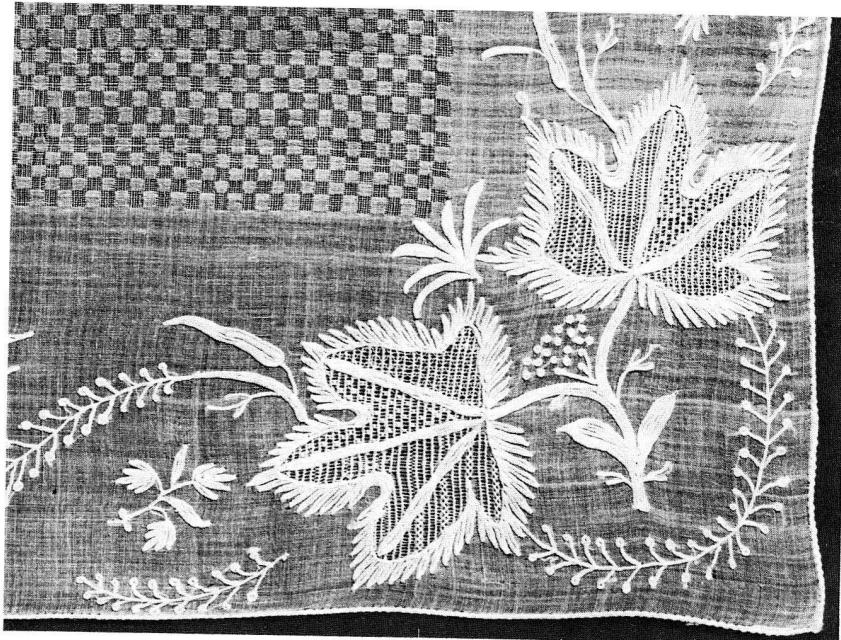
Vaud. La deuxième nous a permis d'accueillir le Service d'archéologie et le Musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel et de connaître ainsi les plus importantes fouilles effectuées dans ce canton.

Les vernissages d'expositions temporaires nous ont donné l'occasion d'entretenir nos bonnes relations avec les mass-media. La nomination de Mme Jenny Schneider à la direction du musée dès 1982 nous a valu une publicité supplémentaire. De nombreuses interviews de la vice-directrice ont été publiées dans des journaux et des périodiques; sa participation à des émissions de radio et de télévision lui ont permis d'attirer l'attention du public sur la diversité de nos collections et sur les problèmes de tout genre qui se posent actuellement à notre institut.

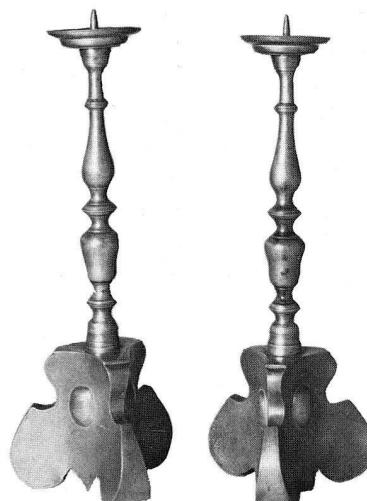
L'augmentation continue des prix sur le marché des antiquités ne nous permet malheureusement pas de compléter nos collections autant que nous le souhaiterions, car le crédit annuel d'acquisition est resté le même depuis des années. Nous sommes d'autant plus reconnaissants aux généreux donateurs qui, renonçant à un profit financier, font cadeau de leurs objets au Musée national, ou offrent à celui-ci des sommes considérables destinées à des achats particuliers. L'expression de notre sincère gratitude va à eux tous. Vous trouverez la liste en langue allemande des dons et des nouvelles acquisitions aux pages 68 à 73.

La reconstitution d'une pirogue de l'Age du Bronze nous a posé des problèmes spécifiques. Le «Emil-Vogt-Gedächtnisfonds für Ur- und Frühgeschichte» désirait honorer les mérites de M. le directeur Hugo Schneider au moment de sa mise à la retraite et lui a offert de contribuer à la réalisation d'un projet de la section d'archéologie. Il était facile d'en trouver un: le Musée national possède depuis le début des années trente une pirogue datant du Bronze récent qui fut découverte sur la plage de l'Île St-Pierre. A mesure qu'elle avançait en âge, la barque se délabrait de plus en plus, malgré les soins de conservation qu'elle reçut à l'époque. L'offre du Fonds nous a permis d'envisager une reconstitution exacte. Les autorités de la commune d'Yvonand VD — et nous les en remercions une fois encore ici — nous ont fait don du peuplier noir dont nous avions besoin et qui fut abattu à fin mars (fig. 43). Pour gagner du temps et de l'argent, on a procédé à un premier façonnement au moyen de machines modernes; on le travailla ensuite avec une vieille hache de charpentier et des hoyaux (fig. 44). Les premiers essais de navigabilité faits sur le lac de Zurich ont été couronnés de succès (fig. 45); l'expérimentation sera poursuivie.

La tâche première des différents ateliers de restauration et de conservation du Musée national reste toutefois l'entretien et la remise en état des différents objets historiques datant de toutes les époques. En plus des pièces faisant déjà partie de notre collection, il faut surtout conserver les nouvelles acquisitions avant de les incorporer dans nos collections permanentes et d'étude. Dans ce contexte, mentionnons l'activité de notre laboratoire de recherches qui jouit d'une réputation internationale. Son champ d'activité s'étend non seulement à la recherche scientifique dans le domaine de la conservation, mais aussi à l'étude proprement dite des matériaux. En 1981, il a entre autres analysé, au moyen d'examens microscopiques, microchimiques et radiographiques, de nombreuses pièces en cours de restauration ou faisant l'objet de recherches scientifiques approfondies. Le laboratoire continue ses efforts pour affiner



70. Schultertuch. Weisser Baumwollbatist mit Tambourstickerei und Zughöhltechnik. Um 1840. 125 x 122 cm. (S. 35 und 71)



71. Miniaturporträt. Silber- und Bleistiftzeichnung. Bildnis des ersten Pedells der Universität Zürich, David Wirz. Um 1845. 12,5 x 9,8 cm. (S. 28 und 70)

72. Altarleuchterpaar. Meistermarke des Zinngiessers Hans Jakob II. Basler, Steckborn. Um 1780. Höhe 48,5 cm. (S. 38 und 73)



73. Giessfass. Meistermarke des Zinngiessers Hans Joachim Keller, Weinfelden. Graviertes Wappen Keller. 1757. Höhe 30,5 cm. (S. 38 und 73)

74. Apothekergefäß. Fayence. In bunten Scharffeuerfarben bemalt mit allegorischer Figur der Sapientia. Winterthur. Um 1630/40. Höhe 17,5 cm. (S. 26 und 70)

les méthodes non-destructives, en se servant p. ex. de la photographie scientifique comparative lors d'examens d'armes à feu, de monnaies et de médailles, afin de répondre toujours mieux à la question «Authentique ou faux?». Il a en plus développé un procédé utilisant l'attaque chimique, qui peut rendre d'importants services dans les cas où la méthode non-destructive ne suffit pas pour prouver la contrefaçon.

Les collections d'étude, la bibliothèque, la photothèque et l'atelier photographique offrent de très précieuses ressources scientifiques aux spécialistes et amateurs intéressés qui en font un fréquent usage.

Dans le but de se tenir au courant de l'évolution scientifique dans leur domaine, nombre de collaborateurs du musée ont fait des voyages d'étude en Suisse et à l'étranger pour visiter des expositions, participer à des colloques, des cours ou des rencontres avec des collègues.

Pendant les mois d'été, les fouilles archéologiques dans les Grisons et la Principauté du Liechtenstein ont été reprises.

Les commissions formées en 1980 en vue de l'établissement d'un siège romand du Musée national au château de Prangins ont continué leur travail. A la fin de l'année, elles ont présenté au Département fédéral de l'Intérieur leurs propositions concernant le crédit d'étude et la planification de base.

La rénovation extérieure du Musée national a été poursuivie dans une deuxième étape du côté de la cour. A la suite des émeutes de jeunes, toutes les fenêtres du rez-de-chaussée ont été provisoirement pourvues de treillis pour des raisons de sécurité.

Le Musée suisse de la douane Cantine di Gandria a présenté une exposition temporaire pour fêter les «100 ans de contrôle fédéral des métaux précieux».

La Société pour le Musée national suisse, qui comptait 561 membres à la fin de 1981, s'est de nouveau chargée du financement du traditionnel camp d'écoliers avec la participation cette année de classes primaires venant de sept communes du canton des Grisons.

M. le directeur Hugo Schneider a donné sa démission au 31 décembre 1981 pour raison d'âge. Il avait commencé sa carrière au Musée national en 1941 comme stagiaire après avoir terminé ses études à l'université de Zurich. Le sujet de sa thèse «Contributions à l'histoire de l'armement zurichois au 16e s.» indiquait déjà à quel domaine de spécialisation iraient ses préférences. En 1946, il fut nommé conservateur de l'importante section qui s'occupe des armements, des uniformes et des drapeaux, de la culture médiévale (chevalerie, cités, citadelles, fortifications), de la chasse et la pêche, des métaux non ferreux, etc. Vice-directeur entre 1961 et 1971, il succéda à M. le Professeur Emil Vogt au poste de directeur du Musée national à partir du 1er janvier 1972.

Il est impossible d'évoquer en quelques mots la large gamme de l'activité scientifique et administrative de M. Schneider et son grand engagement au service du Musée national. Quelques faits marquants de son oeuvre sont ici rappelés:

- Ouverture du Musée national vers l'extérieur;
- Festivités et actions à l'occasion de la commémoration des 75 ans du Musée national suisse;
- Publications des résultats de recherches scientifiques (livres, catalogues, essais, articles de journaux et de périodiques);

- Intensification des relations culturelles avec la Suisse romande et le Tessin: 1978 ouverture du Musée suisse de la douane à Cantine di Gandria; travaux préparatoires pour la création d'un siège romand du Musée national au château de Prangins VD;
- Installation et ouverture en 1976 du Musée du Vieux Zurich (Bärengasse) qui illustre l'habitation zurichoise de 1670 à 1840;
- Collaboration, en tant que membre, avec de nombreuses associations scientifiques suisses et étrangères dans le domaine de l'histoire militaire.

Il faut mentionner ici le don remarquable de M. Schneider de susciter l'enthousiasme de ses collaborateurs et des amis du Musée national pour réaliser des projets qui lui tiennent à cœur. Les mesures d'économie prises par l'Administration fédérale à la suite de la récession demandèrent une profonde réorganisation de la politique du personnel et des dépenses. Il s'agissait notamment de chercher des solutions nouvelles pour trouver les finances indispensables à la sauvegarde, la conservation et l'étude scientifique du patrimoine de notre pays. Le point culminant de ses efforts à cet égard fut sans aucun doute l'acquisition du «Petit globe céleste» de Jost Bürgi (voir rapport annuel 1978).

La loyauté de M. Schneider envers ses collègues, son attitude ouverte et sa compréhension à l'égard de ses subordonnés, son souci de leur bien-être, allant de pair avec un rare sens de la justice, ont largement contribué à stimuler tous les collaborateurs du musée, pour qui son inépuisable capacité de travail reste un exemple.

Schweizerisches Zollmuseum Cantine di Gandria

Einen wetterbedingten Besucherrückgang musste das nur im Sommerhalbjahr und lediglich auf dem Wasserweg erreichbare Museum verzeichnen. Das Jubiläum «100 Jahre Eidgenössische Edelmetallkontrolle» bot Anlass für eine Sonderausstellung über das Wirken des Zentralamtes für Edelmetallkontrolle. Denn vor über hundert Jahren forderten Arbeitgeber und Arbeitnehmer der Uhrenbranche gemeinsam ein «Bundesgesetz betreffend die Kontrolirung und Garantie des Feingehalts von Gold- und Silberwaaren», um Fälschern wirksam begegnen zu können. Dieses Gesetz wurde am 23. Dezember 1880 durch das Parlament angenommen. Es ersetzte die lückenhaften und uneinheitlichen kantonalen und kommunalen Erlasse.

Gesellschaft für das Schweizerische Landesmuseum

Auch dieses Jahr ist die Gruppe der Freunde des Museums, die als Mitglieder der Gesellschaft das Landesmuseum ideell und finanziell unterstützen und es ihm durch ihre Jahresbeiträge erlauben, jene